Prix du FIDA pour les peuples autochtones 2021

FIDA

Investir dans les populations rurales

PROJET LE PLUS PERFORMANT FINANCÉ PAR LE FIDA

Pérou

Développement rural: Projet d'amélioration des services publics pour le développement territorial durable dans les zones d'influence des fleuves Apurímac, Ene et Mantaro (PDTS VRAEM)

Le projet a pour objet de donner à 2 035 familles autochtones les moyens d'améliorer leur bien-être, leurs revenus et leur sécurité alimentaire grâce à un développement autonome fondé sur leur identité et leur culture. Les équipes du projet ont recueilli le consentement libre, préalable et éclairé des populations autochtones visées, ce qui constitue une étape fondamentale de leur autonomisation.

Plus de 200 plans communautaires de développement territorial et plans de vie ont été établis sur la base des priorités définies par les populations autochtones et leurs organisations, en coordination avec le Ministère de la culture, les autorités locales et d'autres acteurs stratégiques. Cette approche a été conçue de manière à assurer la durabilité et la légitimité du projet. Par ailleurs, des "cartes parlantes" sont utilisées en guise d'illustration du cheminement dans le passé, le présent et l'avenir (symbole du développement souhaité de la communauté). Elles sont un moyen visuel de contribuer au développement autonome des populations autochtones.

Le *Plan de Vida comunal* s'inspire des savoirs autochtones utilisés dans la médecine traditionnelle pour créer des jardins où poussent des plantes médicinales.

©Esmit Enriquez Salcedo

Au moyen de concours entre les familles, le projet appuie des activités locales génératrices de revenus et encourage le développement d'entreprises rurales durables, tout en favorisant une alimentation diversifiée et nutritive. L'autonomisation des femmes et des jeunes autochtones est également traitée de manière prioritaire. Ainsi, le projet a donné lieu à la création d'écoles où l'apprentissage repose sur la transmission de l'expérience et des savoirs des membres de la communauté, ainsi qu'au renforcement des capacités nécessaires pour influer sur les concertations de fond. En outre, les femmes autochtones ont l'occasion d'accroître leur résilience face aux chocs, comme la pandémie de COVID-19, grâce à un meilleur accès aux comptes d'épargne et à la microassurance.

Les savoirs autochtones sont mis en œuvre dans l'adoption d'espèces indigènes propices à la préservation de la diversité biologique et dans la création de jardins communaux où poussent des plantes médicinales à l'appui de la redynamisation de la médecine traditionnelle.

Dans le cadre du *Plan de Vida comunal*, le cacao indigène est géré de manière productive, avec élagage et lutte efficace contre les ravageurs.

©Esmit Enriquez Salcedo

Pour en savoir plus sur le projet, consultez https://www.ifad.org/fr/web/operations/project/id/2000000897.

Des femmes de la communauté Didango s'inspirent de leurs savoirs autochtones pour construire un foyer en argile amélioré à faible consommation d'énergie.

©AIWO-CAN

PROJET LE PLUS PERFORMANT FINANCÉ PAR L'IPAF

Cameroun

Égalité femmes-hommes et adaptation des communautés aux changements climatiques, grâce à la préservation de l'environnement et au forage d'un puits équipé d'une pompe à énergie solaire

Ce projet, exécuté par l'Organisation des femmes autochtones d'Afrique – réseau d'Afrique centrale, a été conçu sur la base du consentement libre, préalable et éclairé des communautés visées. S'appuyant sur une approche multidimensionnelle unique qui articule les questions socioéconomiques et les aspects environnementaux, il vise les objectifs suivants: a) donner aux jeunes femmes et aux filles des communautés Mbororo les moyens de participer activement aux activités de développement communautaire et à la gestion de l'environnement; b) former des groupes de femmes aux questions d'adaptation aux changements climatiques et d'atténuation de leurs effets, grâce à des méthodes et à des techniques économes en énergie; c) forer un puits équipé de pompes à énergie solaire; d) créer une pépinière dans les villages pour atténuer les effets des changements climatiques et freiner la désertification.

En outre, dans le cadre des stratégies d'adaptation aux changements climatiques et d'atténuation de leurs effets, le projet aborde expressément la discrimination fondée sur le genre à l'encontre des femmes et des filles autochtones, et notamment les causes profondes des inégalités de genre, telles que les normes sociales établies. Il permet en effet d'autonomiser les femmes et les filles par des activités génératrices de revenus (microcrédit), l'acquisition de compétences entrepreneuriales (formation professionnelle) et la participation aux processus décisionnels (comité de gestion de l'eau), tout en faisant fond sur le transfert, d'une génération à l'autre, des savoirs et des compétences autochtones.

Des femmes et des filles autochtones avec les sacs de cuisson sans feu qu'elles ont produit lors d'un atelier de formation.

©AIWO-CAN

Les résultats obtenus dans le cadre du projet comprennent un meilleur accès à l'eau potable et une diminution de 80% des maladies transmises par l'eau. Du fait du recul de 70% de la consommation de bois de feu par les ménages, la pression sur les forêts locales a diminué et l'exposition aux infections pulmonaires a été considérablement réduite. Fortes du succès du projet, les femmes et les filles Mbororo sont maintenant invitées par les populations des communautés avoisinantes à partager leurs connaissances sur les foyers en argile consommant peu d'énergie et les sacs de cuisson sans feu.

Pour en savoir plus sur les projets financés par l'IPAF, consultez https://www.ifad.org/fr/ipaf.

PROJET LE PLUS PERFORMANT NON FINANCÉ PAR LE FIDA

Inde

Ne laisser personne de côté: la biodiversité au service de la sécurité alimentaire, nutritionnelle et énergétique pour 3 000 ménages du Meghalaya et du Nagaland

Le projet, exécuté par la North East Slow Food and Agrobiodiversity Society (NESFAS), a pour but de renforcer les systèmes alimentaires autochtones afin d'améliorer la nutrition, la sécurité alimentaire et les moyens d'existence durables de 130 communautés autochtones éloignées dans les États du Meghalaya et du Nagaland, en mettant tout particulièrement l'accent sur les jeunes, les adolescentes, les groupes de femmes et les aînés des communautés.

Les communautés autochtones considèrent la solidarité et leur relation à la terre comme d'importants facteurs de bien-être. C'est pourquoi le projet vise à encourager et à renforcer les systèmes alimentaires autochtones, fondés sur la coopération communautaire et les approches écologiques. En tout, 365 espèces riches en micronutriments et résilientes face aux aléas climatiques sont cultivées à titre prioritaire dans le cadre d'un programme de cartographie participative mené dans 32 communautés autochtones.

Le chef autochtone Joel Basumatari, du Nagaland, montre aux cuisiniers de la communauté les aspects savoureux, nutritifs et attrayants des produits locaux dans le cadre d'une campagne de nutrition pour les repas du midi dans les écoles publiques.

©Kular Baskhem Chyne, NESFAS

Des festivals alimentaires sont organisés dans les villages pour encourager la consommation d'aliments locaux, diversifiés et riches en nutriments, suivant des recettes mises au point conjointement par des chefs et des cuisiniers issus des différentes communautés. Le gouvernement gère un programme de repas du midi axé sur l'intégration de l'agrobiodiversité locale dans le régime alimentaire des écoliers.

Les groupements paysans ont été organisés en 45 groupes de garantie participatifs, chargés d'assurer collectivement des pratiques agricoles durables et de protéger les systèmes alimentaires autochtones. Les communautés participantes ont créé 24 centres d'apprentissage en matière d'agroécologie pour promouvoir des pratiques agroécologiques qui contribuent à la biodiversité et à une alimentation nutritive.

Les femmes autochtones sont vivement encouragées à participer au projet, compte tenu de leur rôle de gardiennes des systèmes alimentaires autochtones et de l'agrobiodiversité. Des initiatives spécifiques ont été lancées à l'appui de l'avancement des femmes autochtones, comme la campagne des 1 000 jours pour les jeunes mères autochtones. Plusieurs initiatives ciblent les jeunes, comme la campagne "La jeunesse au service des systèmes alimentaires autochtones", qui vise à accroître la sensibilisation à l'importance de l'agrobiodiversité et des systèmes alimentaires autochtones.

No Woman, No "Krai". Kong Bibiana Ranee, une agricultrice gardienne et dirigeante locale, a redécouvert les semences de mil à l'occasion d'un festival alimentaire et a contribué à relancer le mil traditionnel ("krai" en langue khasi) dans les communautés avoisinantes.

©Raisa Daimary, NESFAS

Pour en savoir plus sur le projet, consultez www.nesfas.in.

Les Prix du FIDA pour les peuples autochtones mettent à l'honneur les efforts et les résultats des projets de développement menés en collaboration avec les populations autochtones vivant dans les zones rurales. Les prix sont remis tous les deux ans, à l'occasion de la réunion mondiale du Forum des peuples autochtones au FIDA. Cette initiative contribue à promouvoir les meilleures pratiques de coopération, le partage des savoirs et les enseignements tirés, et à mettre en avant des moyens de reproduire et de transposer les résultats à plus grande échelle.

Fonds international de développement agricole
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie
Téléphone: +39 06 54591 - Télécopie: +39 06 5043463
Courriel: ifad@ifad.org
www.ifad.org
facebook.com/ifad
instagram.com/ifadnews
linkedin.com/company/ifad
twitter.com/ifad
youtube.com/user/ifadTV

Février 2021